

qui frappe qqn. ou qq. chose. || Porter : lancer un trait médissant à qqn. || Pousser : on lança les chiens après le voleur. || Lancer un navire, le faire descendre du chantier à la mer. || Fig. Lancer qqn., le pousser aux emplois, aux affaires, dans le monde. || Lancer une affaire, une entreprise, etc., la hasarder. || Lancer une bête, un cerf, etc., la faire sortir de l'endroit où elle est. || SE LANCER. vpr. Être lancé.

lancette. sf. Instrument de chirurgie pour ouvrir la veine, percer un abcès, etc.

lancier. sm. Soldat de cavalerie armé d'une lance.

lancinant, **ante**. adj. Méd. Qui se fait sentir par lancements : douleur lancinante.

lanciner. vn. Méd. Se faire sentir par élancements.

Lancret. (1690-1743.) Peintre français, portraitiste.

landanman. sm. [landamane.] Premier magistrat de certains cantons suisses.

landau. sm. Sorte de voiture à quatre roues, dont le dessus est formé de deux soufflets qui se replient à volonté. || Pl. Des landaus. (Fig., V. VOITURES.)

Landau. 9 000 h. V. d'Allemagne (Bavière rhénane) ; à 96 km. N. de Strasbourg ; 60.

lande. sf. (all. *land*, terre.) Grande étendue de terre inculte et stérile où croissent des fougères, des genêts, des bruyères, des ajoncs, etc. || Se dit particulièrement du sol sablonneux d'une partie du département des Landes.

Landen. 1 900 h. Vg. de Belgique, près de Liège, d'où sortit Pépin, ancêtre des Carlovingiens.

Landerneau. 9 000 h. Cton (Finistère), arr. de Brest ; 00 ; dans la rade à 19 km. E. de Brest.

Landes. Région du S.-O. de la France, comprenant une partie des dpts des Landes, de la Gironde et du Lot-et-Garonne. Sol sablonneux où croissent des plantations de pins, le long de l'Océan ; ailleurs, sol marécageux, imperméable à l'eau. De grandes améliorations s'y continuent pour la culture.

Landes (Dpt des). Préf. : Mont-de-Marsan. S.-Préf. : Dax, St-Sever. 1^{re} corps d'armée (Bordeaux) ; acad. de Bordeaux ; c. d'appel de Pau ; † à Aire. Partie de la Gascogne. — 3 arr., 28 cant., 333 comm. ; 297 800 h. ; 931 635 hect.

landgrave. sm. (all. ; de *land*, pays, et *graf*, comte.) Titre, dignité de quelques princes d'Allemagne. || Juges qui rendaient la justice au nom des empereurs d'Allemagne.

landgraviat. sm. État, pays soumis à un landgrave. || Dignité de landgrave.

landier. sm. Gros chenet de fer servant à la cuisine.

Landit. Foire célèbre, établie à St-Denis.

Landivisiau. 4 000 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix ; 60. Chevaux.

Landivy. 2 600 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne.

Landrecies. 4 300 h. Cton (Nord), arr. et à l'O. d'Avesnes, sur la Sambre ; 60.

Landri ou **Landry**. (VI^e s.) Maire du palais de Neustrie ; assassina, dit-on, le roi Chilpéric à l'instigation de Frédogonde.

Landri (St). (VII^e s.) Ev. de Paris, fonda l'Hôtel-Dieu ; pendant la famine de 651, il distribuait les richesses des églises. — F. 10 juin.

Land's End. Cap à l'extrémité S.-O. de l'Angleterre. (Carte, V. PL. XVI.)

Landseer (*Sir Edwin*). (1803-1860.) Un des plus célèbres peintres de l'école anglaise

landsturm. sm. [land-stourm] (all. *land*, terre ; *sturm*, tempête.) En Allemagne et en Suisse, levée en masse de tous les hommes en état de porter les armes, quoique n'appartenant ni à l'armée active ni à la *landwehr*.

landwehr. sf. (all. *land*, pays ; *wehr*, défense.) En Prusse et en Allemagne, partie de la population qui constitue une armée de réserve.

Lancret. sm. Mâle du lanier, oiseau de proie ; rare en France.

Lanfranc. (1005-1089.) Né à Pavie ; fit de l'abbaye du Bec (Normandie) une école célèbre ; devint archevêque de Cantorbéry ; restaura la discipline ecclésiastique en Angleterre. St Anselme, son disciple, fut son successeur.

langage. sm. Emploi de la parole, ou même des signes, pour exprimer des idées, des sentiments, des sensations. || Cris, chants des animaux : le langage des oiseaux. || L'idiome d'une nation : le langage persan. || Tout ce qui exprime une idée, fait naître des sensations : le langage des fleurs. || Style, manière de s'expliquer : un langage précis. || SYN. *Dialecte, idiole*.

lange. sm. (l. *lanca*, de laine.) Étouffe dont on enveloppe les enfants au berceau.

Langeac. 4 300 h. Cton (Hte-Loire), arr. de Brioude, sur l'Allier ; 60.

Langeais. 3 500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur la Loire ; 60 ; à 23 km. de Tours.

Langogne. 3 800 h. Cton (Lozère), arr. de Mende ; 60.

Langon. 4 700 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas, sur la Garonne ; 60.

langoureusement. adv. D'une manière langoureuse.

langoureux, **cuse**. adj. Qui est malade. (vx.) || Qui affecte la langueur : un homme langoureux. || Qui marque de la langueur : des airs langoureux. || SYN. *Languisant*.

langouste. sf. (l. *locusta*.) Sorte d'écrevisse de mer, qui diffère du homard en ce



Langouste.

qu'elle n'a pas les deux grosses pinces du devant. (Fig.)

Langres. 11 200 h. S.-Préf. (Hte-Marne), †, à 35 km. S.-E. de Chaumont ; 60. Place forte sur un plateau élevé. Coutellerie. — Arr. : 10 cant., 210 comm.

Lang-Son. Citadelle du Tonkin ; prise par les Français (1885).

langue. sf. (l. *lingua*.) Muscle charnu et mobile qui est dans la bouche, sert à la déglutition ; c'est le principal organe du goût et de la parole. (Fig., V. p. 171.) || Fig. *Jeter sa langue aux chiens*, renoncer à deviner quelque chose. || *Se mordre la langue*, s'arrêter au moment de dire quelque chose. || *Coup de langue*, médisance, trait malin. || *N'être pas maître de sa langue*, ne pas savoir se taire. || *Une mauvaise langue*, une langue de vipère, personne qui aime à médire. || Le parler, l'idiome de chaque nation : la langue française. || *Langue morte*, celle qui ne se parle plus. || *par opp. à langue vivante*. || *Langue maternelle*, celle du pays où l'on est né. || *Langue de terre*, espace de terre long et étroit, qui ne tient que par un bout aux autres terres, et est environné d'eau de tous les autres côtés.

Languedoc. Anc. prov. de France ; cap. :